

---

près de quatre milliards de dollars.) Il représente l'une de nos principales sources de capitaux. Il est, en Asie, le premier client de l'une de nos deux grandes compagnies aériennes et l'un de nos plus proches associés sur la scène multinationale, que l'on songe au Fonds monétaire international, au Plan de Colombo, à l'OCDE, ou à la BAD. Ainsi, l'un et l'autre, nous nous rendons de mieux en mieux compte que, si nos économies sont complémentaires dans une certaine mesure, nos situations, elles, sont tout à fait comparables.

Nous sommes tous deux voisins d'une grande puissance face à laquelle nous devons nous affirmer. Chacun de nous a choisi, consciemment et indépendamment de ses capacités économiques et techniques, de ne pas produire d'armes nucléaires. Chacun de nous consacre une part croissante de ses ressources et de ses efforts au développement des pays moins favorisés, ainsi qu'en témoigne notre participation actuelle à la C.C.E.I.. Nous nous intéressons l'un et l'autre de très près à l'avenir du droit de la mer, et si nos opinions divergent sur certains points, nous reconnaissons, tous deux, l'importance du compromis grâce auquel un processus ordonné de réglementation de l'ensemble de l'activité maritime verra le jour.

C'est, dans une large mesure, pour empêcher que ne s'installe une sournoise indifférence que je suis ici aujourd'hui. Ma visite au Japon ne s'inscrit pas dans le cadre d'une tournée de plusieurs pays. Je ne fais pas escale ici en provenance ou à destination de quelque autre pays. Je suis arrivé directement du Canada. Et c'est directement que j'y retournerai cet après-midi. Mon gouvernement attache une importance particulière au Japon et aux relations canado-japonaises.

C'est pourquoi je me félicite tant de l'accord-cadre que nos deux pays ont conclu la semaine dernière relativement à leur coopération économique. Cet événement marquait l'aboutissement fructueux de négociations entamées en 1974 et qui sont, en quelque sorte, le pendant des pourparlers que, récemment, nous avons menés à terme, avec la Communauté économique européenne. Cet accord-cadre énonce les objectifs et engagements que se sont fixés le Canada et le Japon en vue d'encourager la coopération dans une large gamme de domaines économiques. Je suis persuadé que cette nouvelle page de l'histoire de nos échanges attestera chaque jour davantage le caractère mutuellement bénéfique de notre association.

Le Canada, je pense, vous offre beaucoup d'avantages. Il est le seul pays industrialisé du monde qui ait conclu un accord économique avec la CEE, et le seul dont les exportations annuelles aux États-Unis se chiffrent à plus de vingt milliards de dollars, ses

---